

# Sortilèges

Par **Andrea Moorhead**

## Attentat de décembre

J'ai avalé la foudre qui t'a frappée  
absorbé l'écarlate de ta mort  
mon arbre de Noël tout en flammes  
la crèche encore sous l'eau  
le tonnerre logé dans mes oreilles saignantes  
chanson de naissance chanson de merveilles  
et toi, tu ne fais rien pour moi  
ton squelette transparent laisse des lignes  
blafardes sur mon ventre  
impossible de crier  
ma gorge n'a plus de force  
et tu tiens à chuchoter  
malgré le vacarme des flammes  
et la rapidité de notre chute  
imprévisiblement  
froide.

## Sacrifice

Murmure des veines détachées, murmure des vagues près des récifs, murmure des mots  
clapotant dans la caverne de ma conscience... suspension et angoisse... la nuit est de  
velours... aux profondeurs de la parole, la dernière explosion répercutée...

Tu n'as rien apporté ce soir, tes artères pendent des pruches, offrent aux oiseaux  
d'étroites balançoires, de petits ponts instables, filles du vent, fils des neiges à venir...

**Sortilège**

les cailloux ont des fleurs sanglantes... le tapis rose ne les cache plus... tu prends des verres d'eau, les mets sur la table en faisant semblant que le ruisseau n'est pas loin. murmure des pétales détachés, bourdonnement des abeilles... les scribes n'ont rien écrit... ils ont perdu le goût de transmettre les opinions des abeilles, de guetter leur vol, de retracer les lignes zigzaguant à travers le sol sacré.

**Hiatus**

Silence au coin de la rue, sous l'ombre des platanes aux cheveux bleu-pâle. Je perds mes doigts lentement, les incendies s'approchent. J'ai quitté la maison hier soir, traînant avec moi la laine des jours creux, des après-midi sans cœur. Dormir sous les cheveux bleu-pâle d'un platane énorme... me taire sous le vent rouge qui m'habite... impossible et souverain... flottant dans ce silence fluide et diaphane...

**Disparaître sans point de départ**

Une épinette bleue veille sur nous  
nos traces s'effacent sous le remous des mots  
couleur des sapins arctiques  
qui hantent la rétine  
dans l'impossibilité émerveillée  
des désastres évités.

**Vers l'oasis**

Elle y est allée avec ses enfants  
les nuages roses et gris dans son sac  
au moment du départ elle a versé des gouttes amères  
sur la surface limpide de son cœur.

### **Ce que les chercheurs ont découvert**

À l'intérieur de son cœur ils n'ont rien trouvé  
deux chambres complètement stériles  
des échos d'une parole saccadée y vibraient encore,  
confusion d'organes, déplacement des messages destinés au cerveau,  
ils ont essayé de rétablir le courant électrique  
aucune trace de sang, aucun conduit  
l'espace avait l'air perforé par des cascades de météores  
ayant laissé dans son cœur le parfum du nickel et du fer.

### **La voisine des rêves**

Elle portait l'hiver dans les plis de sa jupe  
l'été traînait derrière elle comme un arc-en-ciel  
elle passait ses jours près du ruisseau  
loin de la cacophonie de la ville  
mettant tous vos mots dans un sac imperméable  
avant de disparaître sous la fumée des rêves.

### **Trésors de la lampe**

Elle a posé sa lampe au pied de l'arbre  
renversant la caisse de trésors de son enfant,  
ciel flamboyant de feux d'artifice  
ses bras encore bleus et mauves de reflets,  
les chats sauvages rôdent dans la forêt  
jaunes et noirs comme dans les livres d'enfants  
leurs dents brillent chaque fois  
qu'elle change la position de la lampe  
pour accueillir les ombres  
et les flammes des jours inconnus.

**Quel est son nom, le sais-tu ?**

Naissance anonyme parmi les ombres  
perte de clarté, atmosphère bleuâtre,  
tu as écarté les feuilles pour mieux voir  
cordon ombilical sur l'eau  
des yeux de poisson curieux  
tout s'attache aux fougères  
la bouche le nez  
les bras frêles  
qui cherchent encore  
la chaleur du corps abandonné.

\*\*\*

*Andrea Moorhead, directrice de la revue internationale Osiris, a publié plusieurs recueils de poèmes dont Présence de la terre aux Écrits des Forges, Géocide et À l'ombre de ta voix aux Éditions du Noroît et The Carver's Dream au Red Dragonfly Press. Elle est récipiendaire du Prix international de poésie Antonio Viccaro 2018. Étant aussi photographe amateur et naturaliste passionnée, ses photographies ont paru dans de nombreux livres à Anterem Edizioni en Italie.*